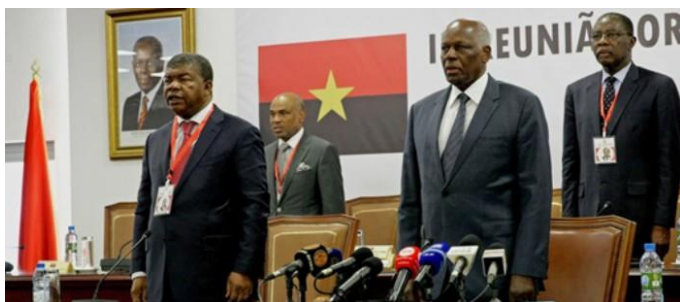


João Lourenço, a été désigné tête de liste du MPLA aux législatives en Angola



C'est officiel, le MPLA, parti de gouvernement a désigné João Lourenço, actuel ministre de la Défense, pour mener les listes du parti au pouvoir pour ce scrutin, un parti dont il est également le vice-président.

« Le comité central du MPLA (Mouvement populaire pour la libération de l'Angola) a approuvé le nom du candidat João Lourenço en tête de la liste pour les élections du mois d'août », a déclaré, ce 3 février, José Edouardo dos Santos, lors de l'ouverture d'un congrès extraordinaire du parti au pouvoir.

Cet ancien général, né en 1954 à Lobito dans l'ouest du pays, faisait déjà partie depuis de longues années du premier cercle du pouvoir. Joao Lourenco s'engage dans la lutte politique en 1974. Il fait partie des combattants de la première heure qui mèneront leur pays vers l'indépendance. Dix ans plus tard il obtient un poste de gouverneur. C'est le début de son ascension au sein du parti au pouvoir. Il est successivement chef de section politique de l'ancienne branche armée du parti puis président de groupe au sein du Parlement et vice-président de l'Assemblée nationale.

João Lourenço se dit prêt à relever le défi

« Cela fait longtemps que je me prépare à cette fonction et que l'on m'y prépare. Ce qui est arrivé aujourd'hui n'est que la confirmation de quelque chose qui en interne et au niveau de la direction du parti était déjà acquise. Je suis donc tout à fait prêt à accepter ce défi que le camarade président et que le parti ont bien voulu me demander de relever. Je ferai tout pour honorer la confiance ainsi placée en moi. Ma priorité sera désormais de travailler pour gagner ces élections. En toute modestie, je ne pense pas être un inconnu aux yeux des Angolais. Je suis un cadre du parti depuis des années. J'ai occupé différentes fonctions, j'ai même été à un moment secrétaire général du parti. A ce titre j'ai sillonné l'Angola. Je crois donc que mon nom est connu et que 7 mois me suffiront pour l'emporter. » Tels sont les mots du ministre de la Défense, Joao Lourenco, après avoir été choisi pour mener la liste du parti au pouvoir pour ce scrutin, et donc diriger le pays en cas de victoire comme le prévoit la Constitution angolaise.

José Eduardo dos Santos reçoit une délégation de la Banque de Développement de la Chine

Le chef de l'Etat angolais, José Eduardo dos Santos, a reçu lundi 13 février, à Luanda, le président de la Banque de Développement de la Chine (BDC), Zheng Zhijie, avec qui il a discuté des questions liées à la consolidation des relations de coopération financière et économique entre les deux pays.



Au sortir de l'audience, Zheng Zhijie qui effectue une visite de travail jusqu'au 14 février en Angola, n'a fait aucune déclaration à la presse. Le programme de la délégation chinoise prévoit une réunion avec le ministre des Finances, Archer Manguera, ainsi que des visites aux projets financés par la BDC.

Fondée en 1994, la BDC est l'un des principaux vecteurs de la coopération financière entre l'Angola et la Chine, selon une note du ministère angolais des Finances parvenu lundi à l'Angop. Cette banque finance la construction et réhabilitation de plusieurs travaux publics, en particulier les chemins de fer de Moçâmedes et la construction des infrastructures de Sambizanga (ancien Roque Santeiro).

Parmi les travaux financés par l'institution, figurent, entre autres, la construction de la route reliant Boavista-Miramar-São Paulo, de même que la construction des routes d'accès au nouvel aéroport de Luanda.

La Banque Nationale d'Angola se réunit avec le Club de Paris



Une délégation de la Banque Nationale d'Angola (BNA) est arrivée mercredi, à Paris, en France, pour une visite de travail de six jours, a appris l'Angop de source officielle. La délégation de la BNA tiendra plusieurs réunions de travail avec les institutions du système

financier français et présentera les progrès dans la gestion de la Banque centrale et les réformes du secteur bancaire en cours dans le pays.

Une réunion de haut niveau est prévue pour vendredi 17 février, entre la Banque Nationale et de l'Angola (BNA) et le Club de Paris, institution française dont la mission est de soutenir financièrement les pays en difficultés économiques.

Le défi de la délégation conduite par le gouverneur de la Banque centrale, Valter Filipe, est de rétablir la confiance des partenaires français dans le système bancaire national pour permettre que l'Angola fasse partie de la liste de l'équivalence de la supervision bancaire avec la Banque centrale européenne (BCE). En faisant faire partie de la liste d'équivalence, le secteur bancaire angolais cessera de dépendre uniquement de la BNA pour avoir accès aux devises étrangères comme c'est le cas actuellement.

La mission de cette délégation à Paris commence le mercredi 15 février par une rencontre avec l'Agence Française de Développement. A la fin de la journée, la délégation a une rencontre avec la Fédération et les banques françaises, laquelle sera suivie d'une table ronde avec la participation de l'Association angolaise des banques (ABANC).

L'Etat angolais subit des pressions pour mettre en œuvre un programme de stabilisation et d'ajustement économique et financier. Sans l'avis préalable sur l'état actuel des finances de l'Angola et de la non mise en œuvre des mesures proposées, le Club de Paris ne peut procéder à l'allègement de la dette étrangère du pays. Pour ce vendredi, l'ordre du jour de la délégation angolaise prévoit également des réunions avec des représentants des banques françaises telles que la Société Générale et le Crédit Agricole.

La mine de diamants de Lulo livre un diamant de plus de 200 carats

227 carats, tel est le poids de la nouvelle pierre précieuse que vient de récupérer Lucapa Diamond à sa mine angolaise Lulo, deuxième plus importante récupération de diamant de l'histoire du projet et du pays. L'information a été annoncée, lundi, par la compagnie listée sur ASX, qui souligne que c'est également la plus grande pierre récupérée à partir de sa nouvelle usine utilisant une technologie à rayons X et mise en service en novembre dernier.



De couleur D (blanc d'une exceptionnelle pureté), et de type IIa, le nouveau joyau est le septième diamant de plus de 100 ct découvert à Lulo, depuis le début de son exploitation. La plus grosse pierre récupérée à la mine, à ce jour, reste le diamant de 404 ct découvert en février 2016.

«Il est tout à fait opportun que, dans la semaine d'anniversaire de la récupération du plus gros diamant angolais [la pierre de 404 ct, ndlr], nous récupérions le deuxième plus gros diamant de l'histoire du pays. Nous sommes également ravis d'avoir récupéré ce diamant exceptionnel dans une nouvelle zone minière à Lulo, qui se trouve à 4 km de la prolifique zone du Bloc 8 [...]», a commenté Stephen Wetherall, PDG de la société.

Par ailleurs, la compagnie compte intensifier les activités de forage dans les zones qui ont livré les plus gros diamants, dans le but de réaliser, à l'avenir, plusieurs autres découvertes de pierres exceptionnelles.

Le projet diamantifère Lulo couvre une concession de 3 000 km² dans la province de Lunda Norte, située à 630 km à l'Est de Luanda. Lucapa détient pour le projet, depuis 2014, une licence d'exploitation de 35 ans.

La première phase des travaux de déploiement du câble sous-marin de fibre optique SACS est achevée

La société Angola Cables SA s'est réjouie de la vitesse d'avancement des travaux de déploiement du système de câble sous-marin de fibre optique South Atlantic Cable System (SACS) qui reliera l'Angola au Brésil.

Dans un communiqué publié le 15 avril 2017, la société télécoms a révélé que l'étude de relèvement et d'inspection du parcours que suivra la nouvelle infrastructure de connectivité data, première phase du chantier, a été achevée avec succès. Les données collectées par Angola Cables SA lui permettront de déterminer le meilleur parcours pour la fibre optique et le type de revêtement du câble, pour réduire au maximum les risques de rupture en haute-mer.



Les travaux de déploiement du SACS, réalisés par Angola Cables SA et NEC Corporation ont démarré depuis le mois d'avril 2016. L'infrastructure financée à hauteur de 160 millions de dollars US par la Japan Bank for International Cooperation (JBIC) et Sumitomo Mitsui Banking Corporation (SMBC), avec le support de la Nippon Export and Investment Insurance (NEXI) via la Banco de Desenvolvimento de Angola (BDA), interconnectera pour la première fois l'Afrique à l'Amérique latine. Elle facilitera grandement les transmissions internationales à haut débit de gros volumes de données entre les deux continents.

Le réseau SACS, long de 6 200 km dans l'Atlantique sud, devrait être opérationnel d'ici la mi-2018. Une fois complètement déployé, il sera relié au système de câble « Monet » qui reliera Luanda à Miami et à la Floride aux Etats-Unis d'Amérique.

La société Eni lance la production de pétrole et de gaz du projet East Hub

Development

La compagnie pétrolière italienne Eni a annoncé le début de l'extraction du pétrole et du gaz dans le bloc 15/06 en offshore profond, au large des côtes angolaises. Ceci, dans le cadre de la concrétisation du projet East Hub Development.



La production se déroulera par l'entremise de l'unité flottante de stockage et de production (FPSO) Armada Olombendo qui peut extraire 80 000 barils de pétrole par jour et jusqu'à 3,4 millions de mètres cubes de gaz par jour à partir des 9 puits et 4 collecteurs

du bloc. Sa production associée à la production des champs Sangos, Cinguvu et Mpungi du West Hub Development, permettra au bloc 15/06 d'atteindre un plateau de production pétrolière de 150 000 barils par jour.

«Nous sommes fiers de ce que nous avons réalisé dans le bloc 15/06. Grâce à notre vaste expérience dans l'exploration, nous avons pu découvrir sur place un total de 3 milliards de barils de pétrole sur 10 découvertes commerciales. De plus, grâce à un solide développement sur le terrain et à une meilleure gestion de projet, nous commençons la production de East Hub avec 3 ans et 5 mois d'avance sur le calendrier prévu (...) Ceci dénote de la capacité d'Eni en Angola et dans le monde à fournir des projets à la fine pointe de la technologie. Il faut souligner que tout ceci n'a été possible que par le biais du nouveau modèle opérationnel d'Eni qui nous permet de jouer un rôle de plus en plus actif dans le développement intégré de nos projets », s'est ravi Claudio Descalzi, le patron d'Eni.

Le bloc 15/06 est opéré par Eni qui détient sur le périmètre une participation de 36.84% au même titre que la branche E&P de Sonangol. SSI Fifteen Limited contrôle le reste des parts.

Aujourd'hui, le East Hub Development représente l'un des projets majeurs de production d'hydrocarbures en Angola. Il va doper la production actuelle du pays et renforcer sa position de deuxième plus grand producteur de pétrole en Afrique. Eni est présent en Angola depuis 1980 à travers sa filiale Eni Angola. En 2016, il y a produit 124 000 barils équivalents pétrole par jour.

Angosat 1 sera lancé au troisième trimestre 2017

L'Angola lancera son premier satellite Angosat1 au troisième trimestre de cette année. C'est ce qu'a révélé le ministre des télécommunications et des technologies de l'information José Carvalho da Rocha.



Selon le responsable le satellite et le centre qui sera dédié à son contrôle sont déjà prêts. «Les 45 techniciens qui seront en charge du décodage des signaux d'Angosat1 sont actuellement en formation. Le centre de contrôle sera basé dans la municipalité de Caruaco» a également précisé M. da Rocha à Portalangop.

Le lancement de ce satellite qui aura une durée de vie de 15 ans permettra à l'Angola de le substituer aux autres satellites régionaux pour l'acquisition de la bande passante et de payer ce service en devise locale. Ce satellite a été acquis auprès d'un consortium russe incluant la RSC Energia, Telecom-Projecto 5 et Rosoboronexport.

L'agence de notation Standard & Poor's confirme la note B pour l'Angola

L'agence de notation Standard & Poor's a maintenu sa cote pour l'Angola à « B » et les perspectives négatives sur les 18 prochains mois malgré la hausse probable du prix du pétrole, selon une note envoyée aux investisseurs.



La cote de crédit «B» indique que l'émetteur est en mesure de respecter ses obligations financières, mais que les conditions économiques et financières défavorables sont très susceptibles d'avoir une implication directe dans la capacité ou la volonté d'honorer ces engagements.

Dans le document, l'agence souligne que l'économie angolaise a peut-être augmenté de 0,5% en 2016 et connaîtra cette année une accélération de 1,4%, des chiffres qui ne lui permettent pas de modifier ses perspectives pour l'Angola.

« Les perspectives négatives reflètent les inquiétudes concernant les déficits extérieurs et budgétaires excessifs, qui peuvent dépasser nos prévisions actuelles, surtout si le gouvernement augmente plus rapidement les dépenses que la hausse des recettes pétrolières », précisent les analystes.

L'année dernière, l'agence Standard & Poor's a révisé les perspectives de déficit budgétaire, anticipant une légère amélioration de 5,5% à 5%, «en raison d'un contrôle plus strict des dépenses» plus tôt que prévu, en août 2016.

Le déficit en 2017, que le gouvernement angolais envisage de maintenir est à 5%, en vue d'une marge de manœuvre pour « supporter les dépenses liées au déroulement des élections du mois d'août », mais ces valeurs vont baisser à environ 2% à la fin de 2020, selon l'agence de notation S&P.

Le gouverneur de la Banque Nationale rassure le marché financier

La Banque nationale d'Angola (BNA) continuera en 2017 à assurer le transfert de devises vers les banques commerciales, a déclaré le gouverneur de la banque centrale lors d'une réunion à Luanda, dans laquelle il a rassuré le marché sur la demande de devises étrangères.

M. Valter Filipe, s'adressant lors de la première réunion du Conseil consultatif de la BNA a ajouté que les priorités en matière de transfert de devises étaient axées sur le paiement des importations dont le pays a besoin et a affirmé qu'il y avait une stabilité au niveau national en termes d'alimentation, médicaments et de matières premières.



« Nous pensons que les principaux agrégats monétaires et les impôts ont été bien contrôlés, ce qui donne une certaine stabilité au marché, et témoigne d'un meilleur contrôle des prix des produits et de l'inflation elle-même », a déclaré le gouverneur cité par le Journal de Angola.

La réunion du Conseil consultatif, organe qui décide des rapports et des comptes, des actions, des fonctions et de la politique monétaire et de change de la Banque nationale d'Angola, s'est attelée à publier le Plan angolais d'adéquation du système financier, à préparer la politique monétaire et de change, ainsi que la politique de supervision.

Le gouverneur a également déclaré qu'en 2017, les défis de la BNA sont de renforcer la surveillance bancaire efficace, conformément aux normes internationales, ainsi que de renforcer la prévention et la lutte contre le blanchiment d'argent, avec l'appui technique du Trésor américain.

« Nous devons créer un environnement crédible et instaurer la confiance dans le secteur, afin de rétablir les relations entre les acteurs bancaires, à effectuer des transactions en dollars et les acquérir pour financer l'économie », a déclaré M. Filipe.